**Les deux formateurs du stagiaire en enseignement. Quelle adhésion à l’impératif de la collaboration interprofessionnelle ?**

Liliane Portelance, professeure

Université du Québec à Trois-Rivières

Dans tous les secteurs de travail, on assiste à la promotion d’espaces d’apprentissage, d’échange et de partage (Novoa, 2004). En milieu scolaire, l’impératif de la collaboration n’est pas nouveau (Savoie-Zjac et Dionne, 2001; Derouet et Gonnin-Bolo, 2002; Gajda, 2004). Au Québec, le ministère de l’Éducation y accorde une priorité (Gouvernement du Québec, 2001). Le discours officiel recoupe celui de Clement et Vandenberghe (1999) au sujet des incidences positives de la collaboration sur le développement professionnel des enseignants. Ainsi, la collaboration entre les formateurs du stagiaire en enseignement est placée en lien direct avec la qualité de la formation des futurs enseignants. Cette attente met en lumière certains aspects des rapports interprofessionnels de l’enseignant associé et du superviseur universitaire. En effet, lorsque deux agents de deux organisations interagissent de concert, ils entrent en interaction par leurs moyens propres et en poursuivant des buts spécifiques à leur organisation. Dans l’optique d’un travail en commun, une négociation devient nécessaire afin de collaborer.Toutefois, pour être efficace, la collaboration exige un engagement volontaire orienté vers un but commun et des prises de décision partagées (Cook et Friend, 1991), le partage des savoirs dans une mise en commun et une démarche conjointe sous le signe de l’authenticité et de la confiance (Dionne, 2005). Elle est caractérisée par l’interdépendance (Little, 1991); la dynamique collaborative appelle à dépasser la simple cohabitation (Marcel, Dupriez et Périsset-Bagnoud et Tardif, 2007).

Or, en contexte de transformations majeures, la collaboration peut être entravée par l’absence d’un sentiment de compétence ou d’efficacité des acteurs, ce qui influe sur l’adhésion au changement (Ouadahi, 2008). Chacun des deux formateurs du stagiaire entretient un rapport aux savoirs psychopédagogiques, didactiques et disciplinaires, en fonction, notamment, de son statut et de son rôle. Leurs échanges et leurs discussions ne s’avèrent pas toujours féconds. Cette lacune serait due en partie à des logiques professionnelles différentes (Sanford et Hopper, 2000), quoique complémentaires. Or, le manque de collaboration entre le formateur de terrain et le formateur universitaire serait le facteur le plus nuisible au processus de formation du stagiaire (Kauffman, 1992).

Cette communication présente les résultats préliminaires d’une recherche portant sur l’adhésion des formateurs du stagiaire à l’impératif de la collaboration interprofessionnelle. Pour étudier leurs représentations de la collaboration et leur compréhension des attentes à leur égard, nous avons utilisé l’entrevue individuelle, le relevé des courriels et l’enregistrement sonore de conversations entre enseignant associé et superviseur dans le cadre d’un stage d’internat en enseignement secondaire. L’analyse des données qualitatives a permis de situer leur adhésion à la collaboration sur le continuum d’appropriation du changement développé par Brassard, Portelance et Lalancette (2000).